

UNE MUTATION POUR LE COULEUR DU CORP DANS LEUCOPHEA
MADERAE FABR.

P. Mosconi Bernardini, Istituto di Zoologia, Università Pavia, Italy

Dans les Blattes on a génétiquement analysée jusqu'à présent une série de mutation en Blattella germanica (Ross & Cochran 1961-72) et on a décrites que certaines mutations de l'oeil dans Periplaneta americana (Jefferson, 1958), une anomalie abdominal dans Blaberus giganteus (Fisk & Brass, 1961) et une série d'aberrations tergal dans Picnoscelus surinamensis (Roth & Willis, 1961).

Cela est dû principalement à la longueur du cycle vital, qui, par exemple, dans le cas de L. maderae est d'environ un an. Dans cette dernière espèce, en élevage depuis plusieurs années en laboratoire, on a remarquée une mutation spontanée dont l'expression phénotypique est donnée par une couleur jaune or ("or") très foncé du corps, très net dans tous les stades post-embryonales et dans l'adulte. Les larves et les nymphes normales sont brun-noires avec certaines zones jaunâtres au centre des sternites. Soit les ♀♀ du type normal soit les ♀♀ "or" sont légèrement plus foncées des ♂♂ correspondents. Les hybrides ne se différencient pas du type normal. Dans les croisements avec le type normal on a remarqué que "or" agit tel qu'un récessif simple. On n'a retrouvée aucune différence significative dans le croisement réciproque, sans une déviation significative de la proportion 1:1. Le croisement entre "or" a donné une lignée pure. Le compte de larves et le rapport ♂♂/♀♀ même s'ils ont été calculés, n'ont pas beaucoup de signification parceque dans L. maderae, une espèce ovovivipare, les nouveaux nés devorent la membrane et les derniers embryons. Cependant, on ne constate aucune perte de fécondité ni de variabilité, ni les effets léthaux qui interviennent dans "y" en B. germanica (Cochran & Ross, 1967).

Le comportement de la mutation est donc en générale analogue à celle de "Orange" dans B. germanica (Ross & Cochran, 1962).

BIBLIOGRAPHIE

- COCHRAN, D.G. and ROSS, M.H., (1967). Cockroach genetics in:
Wright, J.W. Pal, R. Genetics of insect vectors of diseases.
Elsevier, New York.
- FISK, F.W. and BRASS, C.L. (1961). Structural abnormality in the
giant cockroach B. giganteus. Ann. Ent. Soc. Am. 54:
750-752.
- JEFFERSON, G.T., (1958). A white eyed mutant form of the
American cockroach P. americana (L.) Nature 182, 892.
- ROSS, M.H. and COCHRAN, D.G. (1962). A body colour mutation
in the German cockroach Nature 195, 4840.
- ROSS, M.H., (1972). Genetic variability in the German cockroach.
Jour. of Heredity 63: 1: 26-32.
- ROTH, L.M. and WILLIS E.R. (1961). A study of bisexual and
parthenogenetic strains of P. surinamensis (Blattaria:
Epilamprinae) Ann. Ent. Soc. America 54: 1: 12-24.